

Des œuvres qui en contiennent d'autres

16^e
colloque Art
& Scénographie
du Pavillon Bosio



4, 5 & 6
décembre
2024

Martin Beck
Jagna Ciuchta
Céline Condorelli
Bice Curiger
David Douard

Benoît Maire
Isabelle Pichet
Bärbel Vischer
Marc-Olivier Wahler

Théâtre des Variétés
1 bd Albert 1er
Monaco

Des œuvres qui en contiennent d'autres

Si la contribution des artistes aux décors du théâtre, de l'opéra ou de la danse est une tradition largement étudiée, leur contribution à la mise en scène d'expositions nécessite encore d'être analysée et transmise. Des figures historiques comme James McNeill Whistler, El Lissitzky, Marcel Duchamp ou Richard Hamilton ont marqué leur époque, et, plus proches de nous, des artistes comme Laura Owens, Ugo Rondinone ou Céline Condorelli ont produit des displays tout aussi remarquables. Dans cette perspective élargie, nous réfléchirons à la manière dont les artistes ont su inventer des dialogues avec les œuvres d'autres artistes, souvent issues de collections muséales, en déployant des registres sculpturaux et des démarches conceptuelles qui mettent en jeu l'architecture et les contraintes propres à l'exposition.

Notre recherche embrasse un temps long qui prend pour point de départ les artistes tapissiers des Salons du XVIII^e siècle, mais elle aurait pu débuter bien plus en amont, avant que les rôles spécifiques de l'artiste, du commissaire et du scénographe ne soient définis. Aujourd'hui, alors que ces fonctions ont été précisées, certains musées ou centres d'art ont développé une politique active d'invitations curatoriales et scénographiques à des artistes pour réintroduire une forme d'autorat dans ces aspects périphériques de l'exposition et déjouer les normes qui se sont progressivement imposées. D'autres projets ont été développés à l'initiative spontanée d'artistes qui, pour certains, en ont fait une pratique récurrente, une composante à part entière de leur travail.

Historiens, curateurs, artistes confronteront leurs recherches et leurs expériences autour de ces manières de faire à la frontière de l'art et de la scénographie, pour faire œuvre avec et pour les autres.

Colloque organisé par le Pavillon Bosio, École supérieure d'arts plastiques de la Ville de Monaco, en collaboration avec le Nouveau Musée National de Monaco.

Coordination scientifique

Thierry Leviez, directeur du Pavillon Bosio

Mathilde Roman, professeure d'histoire de l'art au Pavillon Bosio

Les professeur·e·s et les équipes et du Pavillon Bosio.

Scénographie

Dans le cadre du programme Décors, avec les étudiantes Maria Magdalena David et Illona Rougemond-Mosconi.

Coordination

Stéphanie Gandolfo

Traductions

Damien MacDonald

Régie vidéo et son

Jean-Sylvain Marchessou, Micha Vanony et Gaël Rosticher

Logistique

Ewan McNab

Communication, presse

Morgane Pochic, pochic@pavillonbosio.com

Conception graphique

Gaël Rosticher et Morgane Pochic

Remerciements

Mairie de Monaco,

Direction des Affaires Culturelles,

les étudiant·e·s de 2^e année du Pavillon Bosio

et tout particulièrement les équipes du Théâtre des Variétés.

Programme

Mercredi 4 décembre

Cartographie du cerveau de l'artiste

18h30 : Accueil du public

18h45 : Ouverture du colloque par Thierry Leviez

19h00 : Marc-Olivier Wahler, directeur du MAH Genève,
en partenariat avec le NMNM

Jeudi 5 décembre

Le geste scénographique comme dialogue historique

9h00 : Accueil du public

9h30 : Introduction par Thierry Leviez et Mathilde Roman

10h00 : Benoît Maire, artiste

11h00 : Bärbel Vischer, curator MAK Vienne

12h00 : Échanges avec le public

L'artiste displayer

14h30 : Martin Beck, artiste (en visio-conférence)

Céline Condorelli, artiste (en visio-conférence)

Jagna Ciuchta, artiste

David Douard, artiste

17h00 : Échanges avec le public

Vernissage de l'exposition de Francisco Tropa au NMNM - Villa Paloma

Vendredi 6 décembre

L'artiste tapissier

9h30 : Accueil du public

10h00 : Isabelle Pichet, historienne de l'art

11h00 : Bice Curiger, directrice à la Fondation van Gogh à Arles

12h00 : Échanges avec le public

Entrée libre

Théâtre des Variétés

1 bd Albert 1er, 98000 Monaco

Informations : Pavillon Bosio

+377 93 30 18 39 / pochic@pavillonbosio.com

Achevé d'imprimer à Monaco – par Graphic Service Monaco
novembre 2024

Marc-Olivier Wahler



Marc-Olivier Wahler est directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH). Il a auparavant été à la tête du MSU Broad Museum à l'université de Michigan State (2016-2019), du Palais de Tokyo à Paris (2006-2012) et du Swiss Institute à New York (2000-2006). Ses activités de directeur et de commissaire indépendant lui ont permis d'organiser plus de 400 expositions. Marc-Olivier Wahler développe ses projets et les musées qui lui sont confiés comme autant d'écosystèmes nourris par l'esprit créatif des artistes. Il a ainsi fondé trois centres d'art (dont le Centre d'art Neuchâtel et Chalet Society), deux magazines (Palais et Magmah), un parc de sculptures, une série éducative télévisée, une webradio, un laboratoire d'art... En tant qu'écrivain et critique d'art, il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont l'encyclopédie en 5 volumes *Du Yodel à la physique quantique*, *The Hidden World* et *The Transported Man*.

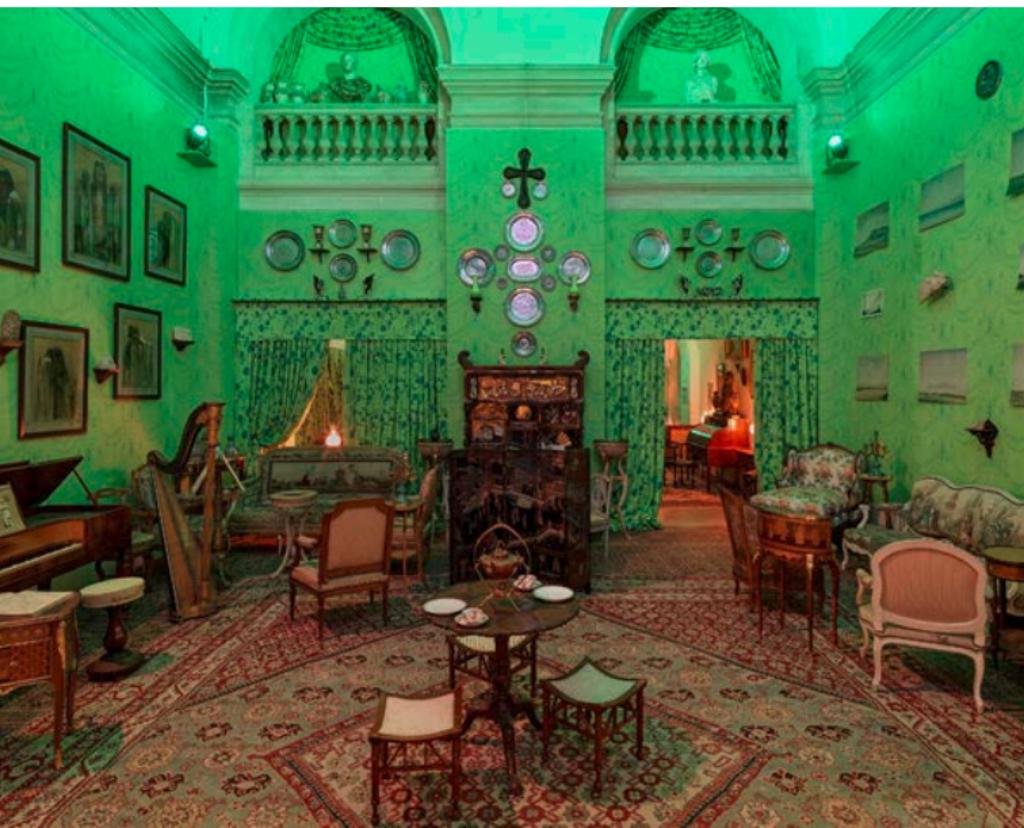
Cartographie du cerveau de l'artiste

Dans la série d'expositions « *Carte blanche* », la vision de l'artiste, mise au centre du processus curatorial, trouve un cadre propice et une temporalité adéquate pour se déployer en un univers plastique toujours singulier. Offrant à la fois une sorte de cartographie du cerveau de l'artiste, de ses désirs et de ses influences, la « *Carte blanche* » à un artiste est l'occasion d'aborder par un biais inédit les processus de création et de recouplements esthétiques. Les artistes ne sont jamais là où on les attend. Iels portent un regard unique et éclairé non seulement sur notre réalité, notre quotidien, mais également sur les travaux de leurs contemporain-e-s.

Initiée en 2002 au Swiss Institute à New York avec une exposition proposée à Ugo Rondinone, la série « *Carte blanche* » s'est poursuivie chaque année avec des artistes tels que John Armleder, Lena Jakob Knebl, Jeremy Deller, Wim Delvoye, Jim Shaw, etc. De New York, cette série s'est ensuite développée au Palais de Tokyo et à la Chalet Society à Paris, puis au MAH à Genève.

◀ Portrait de Marc-Olivier Wahler © Marianne Percherancier

▼ Exposition *when the sun goes down and the moon comes up. Carte blanche à Ugo Rondinone*, 2023 © Musée d'art et d'histoire de Genève. © Stefan Altenburger



Benoît Maire



Benoît Maire est un artiste contemporain né en 1978 à Pessac, il est titulaire d'un master de philosophie à la Sorbonne Paris I et d'un DNSEP à la Villa Arson de Nice. Il étudie au Pavillon, laboratoire de création, au Palais de Tokyo en 2005-2006, puis il est lauréat ex-aequo du Prix Fondation d'entreprise Ricard en 2010, lauréat du Solo Prize à Art Brussels en 2017 et pensionnaire de la Villa Médicis en 2021-2022.

Ses œuvres sont présentes dans les collections du centre Georges Pompidou, de la Vancouver Art Gallery, de la Villa Médicis à Rome, du Mudac, du Nouveau Musée National de Monaco, des FRACs Ile-de-France, Aquitaine, Franche-Comté, du FNAC Fonds National d'Art Contemporain, et des fondations Kadist Paris, David Roberts, Nomas et Giuliani, Francès, Senlis, ainsi que des musées MAC/VAL, et Capc.

De la chaise du gardien au set design

À partir d'une réflexion sur la chaise de salle du gardien présente dans de nombreux musées, la présentation de Benoît Maire s'attache à montrer comment le design s'imisce dans toutes les expositions. Il analyse comment le paradigme de la chaise, « *un temple* » selon Richard Peduzzi, se compose de manière hybride avec de nombreuses sculptures et s'autonomise aussi en tant qu'objet fonctionnel dans la production de certains artistes. Benoît Maire voit là un point de départ possible à une scénographie. Celle-ci peut apparaître comme une forme réalisée « *sans y penser* » sous la forme de display d'objets, d'installation ou de dispositif filmique, ou assumer pleinement son langage formel et se nommer « *scénographie* » et être signée en tant que telle dans des projets ambitieux où l'artiste présente ses œuvres et/ou celles d'autres créateur·ice·s.

◀ Portrait de Benoît Maire © Arnaud Pyvka

▼ *Cronos*, exposition au Capc avec la collection du MADD Bordeaux,
commissaire : Benoît Maire, scénographie : Ker-Xavier (Marie Corbin et Benoît Maire)



Bärbel Vischer



Bärbel Vischer est commissaire d'exposition en charge de la collection d'art contemporain du MAK depuis 2011. Elle travaille avec des artistes de différentes générations, qui développent souvent de nouvelles productions, régulièrement acquises par le musée. Ses expositions ont inclus des œuvres de Magdalena Abakanowicz, Leonor Antunes, Geta Brătescu, Vincent Fecteau, Sonia Gomes, Liam Gillick, Dorota Jurczak, Kapwani Kiwanga, Ciprian Mureşan, Walter Pichler, Lili Reynaud-Dewar, Willem de Rooij, Dorothea Tanning, parmi d'autres.

Interventions artistiques: façonner la culture, l'espace et des esthétiques diverses

Depuis 1986, le MAK - Musée des arts appliqués de Vienne met l'accent sur les tendances artistiques contemporaines. La collection historique du musée a été définie comme une « matière première » qui devait être traitée dans une optique de conservation, en mettant l'accent sur l'interaction entre l'institution et le public. En étroite collaboration avec des artistes et des architectes autrichien-ne-s et internationaux-ales, un large éventail d'interventions artistiques a été réalisé par des artistes tels que Donald Judd, Güther Förg, Jenny Holzer, Barbara Bloom et Heimo Zobernig, suivis par Füsun Onur et Tadashi Kawamata. La présentation explore la manière dont les artistes s'engagent dans les collections et donne également un aperçu de la transformation à venir.

◀ Portrait de Bärbel Vischer © Katrin Wißkirchen/MAK

▼ Donald Judd (designing artist), Permanent Collection Baroque Roccoco Classicism
© MAK/Katrin Wißkirchen



Céline Condorelli



Céline Condorelli combine un certain nombre d'approches allant du développement de structures de « soutien » (le travail des autres, les formes d'imaginaire politique, les réalités existantes et fictives) à des recherches plus larges sur les formes de communalité et les sites discursifs. Ses expositions récentes incluent *Pentimenti (The Corrections)*, National Gallery, UK (2023), *After Work*, Talbot Rice Gallery, et South London Gallery, UK (2022), *Work, work, work (work)*, Muzeum Sztuki, Pologne (2021), *Two Years' Vacation*, FRAC Lorraine, France (2020), *Ausstellungsliege*, Albertinum, Allemagne (2019). En 2023, elle a réalisé une résidence d'artiste à la National Gallery. Elle est l'une fondatrice d'Eastside Projects, à Birmingham, au Royaume-Uni.

Les choses qui tournent

Cette présentation tourne autour d'associations libres en un seul mouvement, reliant des toupies, des disques, des révolutions et des carrousels. En explorant des obsessions actuelles et passées, Céline Condorelli raconte une histoire en faisant tourner des objets fabriqués par d'autres avec des objets fabriqués par elle-même dans un seul mouvement circulaire.

◀ Portrait de Céline Condorelli © National Gallery, London

▼ Céline Condorelli, *After Work*, exhibition view, Talbot Rice Gallery. Courtesy the artist and Talbot Rice Gallery



Martin Beck



Les œuvres de Martin Beck ont été largement présentées en Europe et aux États-Unis. Parmi les expositions personnelles, citons *Last Night*, Museum of Modern Art, New York (2024), *dans un second temps*, Frac Lorraine, Metz, France (2018) ; *rumeurs et murmures* au MUMOK de Vienne (2017) ; et *Program* au Carpenter Center for the Visual Arts de l'Université de Harvard, Cambridge (2014-16). Ses œuvres font partie des collections du Museum of Modern Art de New York, du Schaulager de Bâle, du MUMOK de Vienne et du Hessel Museum of Art d'Annendale-on-Hudson, entre autres. Avec Julie Ault, il a conçu plus de 40 expositions pour l'International Center of Photography (ICP) à New York, ainsi que des expositions pour le MUMOK à Vienne et le Hammer Museum à Los Angeles.

Martin Beck, *still from About the Relative Size of Things in the Universe*, vidéo, 2007 ▲
Martin Beck, *abstracta*, 2009 ►

Une logique du contrôle

« Au moment où l'exposition devient un agent d'émancipation, elle succombe à la logique du contrôle. » *

Martin Beck présente ses recherches et son travail sur l'histoire de la scénographie d'exposition, et en particulier ses investigations sur le système Struc-Tube de George Nelson. Beck a reconstruit ce dispositif de 1947 à partir de documents d'archives et l'a mis au centre de son œuvre vidéo *About the Relative Size of Things in the Universe*, qui interroge ses enjeux en matière de création d'expositions, de relations de travail et d'enquêtes consommateur. En outre, Beck a intégré des parties du dispositif dans un script sculptural et a loué le système Struc-Tube pour diverses expositions nécessitant une structure autoportante et facile à assembler.

* Martin Beck, "Sovereignty and Control," in id., *About the Relative Size of Things in the Universe*, (Utrecht / London: Casco / Four Corners Books, 2007), 58.



Jagna Ciuchta



Jagna Ciuchta, artiste, vit et travaille à Paris. Née en Pologne, elle est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Poznań, et a soutenu une thèse pratique au sein du programme doctoral SACRe/ENS/PSL aux Beaux-arts de Paris en 2019.

Elle a notamment exposé à Bétonsalon, Paris, à Lafayette Anticipations, Paris, à la Friche la Belle de Mai, Marseille, au Cneai, au Frac Champagne-Ardenne, à The James Gallery, CUNY, New York, à Occidental Temporary, Villejuif, dans la forêt Krcsky près de Prague. En 2024, elle a publié une monographie « *Je dilaté, images liquides et plantes carnivores* » co-éditée par Mousse Publishing et Bétonsalon. Elle enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy.

Portrait de Jagna Ciuchta © Léa Cuenin ▲

Jagna Ciuchta, *House of Goats*, 2020, vue d'installation avec l'œuvre de Chloé Dugit-Gros, ▶
BAD IDEAS, 2018-2020, plâtre.

Absorption. Pratique de l'exposition.

Depuis 2011, le travail de Jagna Ciuchta s'amplifie et se complexifie par l'invitation d'autres artistes au cœur d'installations souvent évolutives. Sous la forme d'expositions, de photographies et parfois de textes fictionnels, ses œuvres mettent en scène la confusion des temporalités, des espaces, des registres, de soi et des autres dans une forme d'hospitalité ambivalente. Cette ouverture, chargée d'un certain érotisme au sens d'un désir de rencontre, d'enveloppement voire d'absorption, conduit à des glissements continus, à une instabilité des formes qui s'adaptent et se transforment par contact. Dans beaucoup de ses projets, l'artiste réorganise régulièrement l'accrochage des œuvres et fait évoluer ses dispositifs, déjouant ainsi toute fixité [...]. À travers l'incorporation d'œuvres dans ses scénographies, Jagna Ciuchta endosse un rôle curatorial — elle parle de « *curating naïf* » — pour se mettre au service des artistes qu'elle invite et pousser l'institution qui l'accueille à s'ajuster et à se montrer toujours plus inclusive. En ce sens, elle s'efface, au moins partiellement, en tant qu'autrice pour valoriser d'autres pratiques artistiques souvent minorées ou ignorées. D'un autre point de vue, comme en témoigne la forte présence plastique de ses scénographies, les artistes invité·e·s sont tout autant contenu·e·s, assimilé·e·s voire digéré·e·s par sa composition.

Maud Jacquin & Émilie Renard, extrait de *Jagna Ciuchta et nous et vous, et ellenousvous*.



David Douard



David Douard est né en 1983 à Perpignan, il vit et travaille à Aubervilliers. Diplômé des Beaux-arts de Paris en 2011 et aujourd'hui enseignant à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, son travail a été présenté dans le cadre d'expositions personnelles et collectives par des institutions internationales telles que le UCCA Dune Center for Contemporary Art à Qinhuangdao en Chine en 2023 ; au Serralves Museum à Porto en 2022 ; au FRAC Île-de- France à Paris en 2020 ; au Irish Museum of Modern Art à Dublin en 2019 ; au KURA. c/o Fonderia Artistica Battaglia, à Milan en 2018 ; au Palais de Tokyo à Paris en 2014 et 2018 ; au Musée d'Art Moderne de Paris en 2015 et 2017.

David Douard a participé à plusieurs biennales parmi lesquelles, la Biennale de Lyon en 2013, la Biennale de Taipei en 2014, la Biennale de Gwangju en 2018. Il a été résident de l'Académie de France à Rome, Villa Médicis en 2017-2018. En 2017, il reçoit le prix Fondazione Ettore Fico dans le cadre de la foire Artissima, à Turin. Ses œuvres ont rejoint les collections de la Fondation Serralves, Porto ; Musée d'Art Moderne, Paris ; CNAP, Paris ; FRAC Île-de- France ; FRAC Limousin.

Crumbling the Antiseptic Beauty

David Douard invente des dispositifs d'exposition qui s'approprient les notions scénographiques tels le parcours, la cimaise, le rideau, la lumière, l'assise, les plongeant dans une atmosphère transgressive intimement liée à sa pratique sculpturale. Récemment, il prend aussi le rôle de curateur scénographe pour des expositions collectives, déplaçant ses propres gestes artistiques pour accueillir les œuvres des artistes ami.e.s. L'exposition *Crumbling the Antiseptic Beauty* à la Fondation Ricard en 2024 est ainsi emblématique de sa manière de créer une exposition collective où son œuvre s'exprime dans le parti-pris scénographique.

◀ Portrait de David Douard © Matto magazine

▼ Vue de l'exposition *Crumbling the Antiseptic Beauty*, cur. David Douard à la Fondation Pernod Ricard, Paris, 2024. Photo Martin Argyroglo.



Isabelle Pichet



Isabelle Pichet est professeure associée à l'Université du Québec à Trois-Rivières (Canada), depuis 2017. Ses recherches portent sur les mondes de l'art des XVII^e et XVIII^e siècles : le développement de la critique d'art, et l'histoire des expositions publiques parisiennes et les activités du tapissier. Elle a entre autres publié aux éditions Hermann l'ouvrage *Le tapissier et les dispositifs discursifs au Salon (1750-1789)* (2012), ainsi que *Le Salon de l'Académie royale de peinture et sculpture. Archéologie d'une institution* (2014), actes du colloque international éponyme qu'elle a organisé en 2012 à Québec. Elle mène actuellement en parallèle deux projets de recherche financés par le CRSH : 1) *Le Corps sensoriel dans les expositions d'art au XVIII^e siècle* (2018-2020) en collaboration avec Dorit Kluge (Victoria U., Berlin) et Gaëtane Maës (U. Lille), qui propose une nouvelle voie de recherche dans le domaine de l'histoire des sensibilités, celle de l'histoire des sens et des sensations qui émerge lors de la visite des expositions d'art durant le long XVIII^e siècle ; et 2) *Aux sources de la recherche création : perspectives historique et multiple*, qu'elle co-dirige avec Cynthia Hammond (U. Concordia), qui s'attache à relever les indices, les fragments ou les témoins de cette approche en l'inscrivant dans un lignage historique discontinu, fait d'interruptions et de réémergences, tant dans les sociétés traditionnelles qu'occidentales. Paraîtra à l'automne 2024 aux éditions DFK, *L'expérience sensorielle dans les expositions d'art au XVIII^e siècle*, actes des colloques éponymes, organisés au Louvre-Lens et au Louvre à Paris en 2021.

Le Tapissier : commissaire d'exposition aux Salons du Louvre, XVIII^e siècle

S'il est vrai que les Salons ont toujours été considérés comme le lieu de l'éclosion de la critique d'art, rarement ont-ils été perçus comme une exposition du point de vue de la muséologie ; c'est dire que l'on a peu considéré le pouvoir discursif de ces expositions et le rôle de son metteur en scène : le « tapissier ». N'ayant presque jamais attiré l'attention sur lui au cours des siècles, il existe très peu d'ouvrages publiés qui traitent de la participation, de l'implication ou du travail du tapissier dans le processus de mise en forme des Salons.

La présentation abordera le cœur de la thèse d'Isabelle Pichet : *Expographie, critique et opinion : « Les discursivités des Salons de l'Académie de Paris (1750-1789) »*, et les particularités des quelques artistes ayant occupé ce poste durant la seconde moitié du XVIII^e siècle.

◀ Portrait d'Isabelle Pichet © Pascal Pépin

▼ Léon Gaucherel d'après Gabriel de Saint-Aubin, Salon de 1757, eau-forte, 20,4 x 12 cm. BnF (détail de l'œuvre)



Bice Curiger



Historienne de l'art et commissaire d'exposition, Bice Curiger est depuis 2013 la directrice de la Fondation Vincent van Gogh Arles. Conservatrice du Kunsthaus de Zurich de 1993 à 2013, elle y a organisé de nombreuses expositions parmi lesquelles *Birth of the Cool* (1997), *Hypermental* (2000), *Georgia O'Keeffe* (2003), *Katharina Fritsch* (2009) et *Deftig Baroque* (2012). En 2011, elle a été la commissaire principale de la 54e Biennale de Venise. Directrice éditoriale du magazine Tate Etc. De 2004 à 2014, elle a également été la cofondatrice et rédactrice en chef de la revue Parkett, paraissant à Zurich et New York de 1984 à 2017. Elle publie régulièrement des articles et des ouvrages sur l'art.

Au-delà de la théâtralité du White Cube

Tout d'abord, deux pratiques opposées : l'art contemporain est présenté dans des salles blanches vivement éclairées, qui doivent paraître aussi neutres et discrètes que possible. Telle est la première doxa. L'autre veut que l'art ancien soit au contraire présenté (ne serait-ce que pour des raisons de conservation) dans une lumière tamisée et sur des murs aux couleurs sombres.

Avant d'être nommée à la Fondation Vincent van Gogh Arles il y a plus de 10 ans, j'avais déjà une pratique quelque peu hybride en tant que commissaire d'exposition d'art contemporain. Pendant 20 ans, j'ai présenté des expositions d'artistes vivants dans un musée, le Kunsthaus de Zurich, dont la collection s'étend sur plus de 500 ans. Dès le début, j'ai commencé à présenter des expositions historiques du point de vue de l'art contemporain, c'est-à-dire que les inspirations que m'ont données les artistes ont influencé de nouvelles façons de regarder l'histoire. L'exposition de Laura Owens en 2021 à Arles en est le point culminant. Elle a créé un papier peint complexe et sur mesure sur lequel ont été réparties huit magnifiques œuvres de Van Gogh.

◀ Portrait de Bice Curiger © Gaëtan Bally

▼ Vue de l'exposition *Laura Owens & Vincent van Gogh*, Fondation Vincent van Gogh Arles, 2021
Photo : Annik Wetter





Le Pavillon Bosio

Le Pavillon Bosio occupe depuis une vingtaine d'années une place particulière parmi les écoles d'art avec un enseignement spécialisé en art et scénographie. La scénographie, traditionnellement enseignée dans les écoles d'art appliquée ou dans les écoles d'architecture, est ici placée au cœur d'une pédagogie qui a vocation à former des artistes. Ce positionnement, unique en son genre, accompagne une tendance de fond, celle qui replace les artistes au cœur d'une multiplicité d'aventures collectives et dans une variété de rôles : scénographes, commissaires, metteur·euse·s en scène, réalisateur·rice·s, décorateur·rice·s...

Les événements à venir

4 mars 2025 *Génération perdue*, d'après Gertrude Stein.

18h00 Théâtre Le Cube, Hérisson. par les étudiants de Master du Pavillon Bosio, de l'ENSAV-La Cambre et de La Manufacture de Lausanne.

13 mars 2025 Vernissage à 18h00, à la Gaya Scienza, Nice. Exposition des œuvres de la collection de la Società delle Api, du 14 mars au 24 mai 2025. En collaboration avec le Master Sciences et Techniques de l'Exposition, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

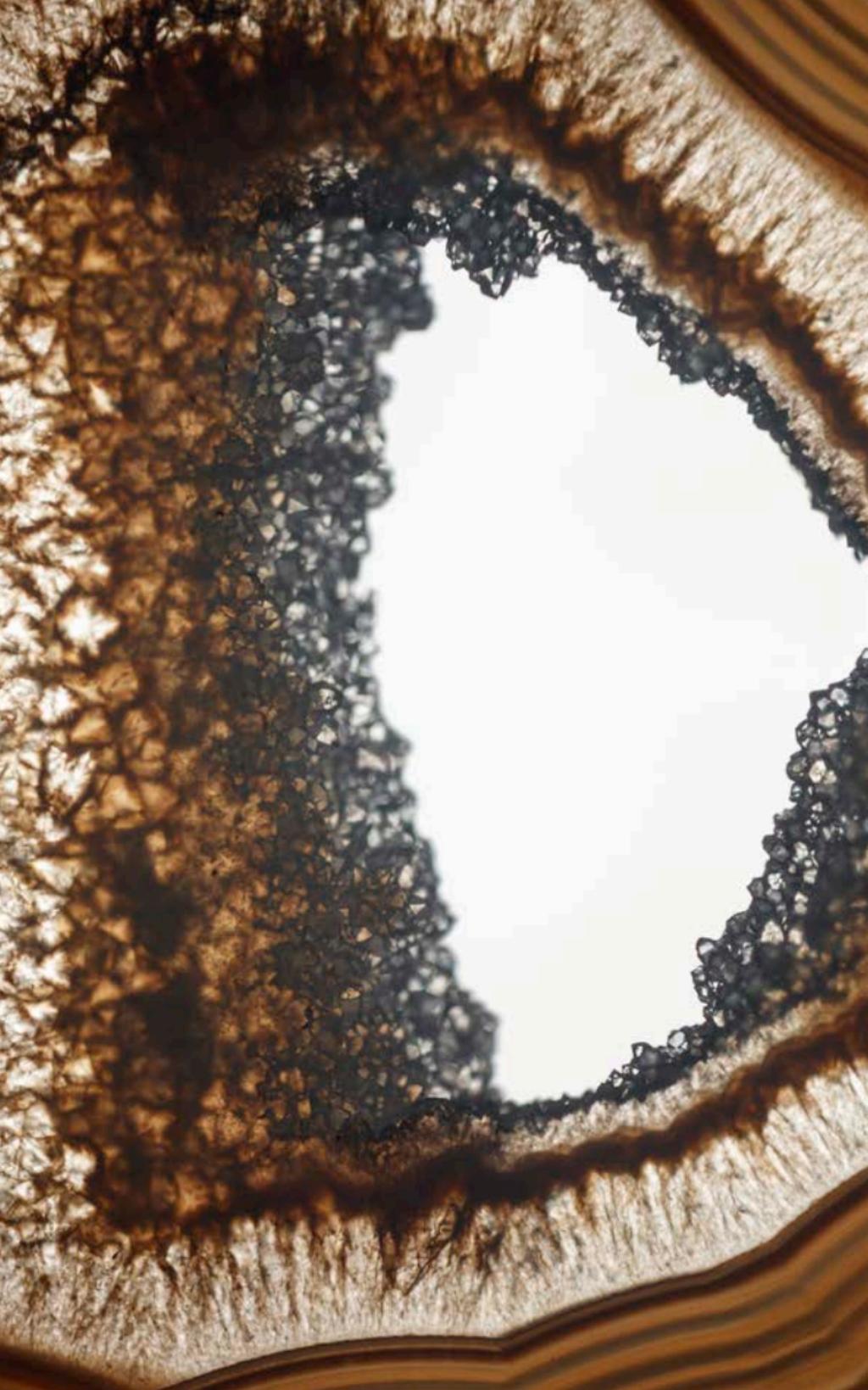
15 mars 2025 Journée portes ouvertes de 10h00 à 18h00 au Pavillon Bosio, Monaco.

27 mars 2025 *Les Territoires de l'exposition*, vernissage à 18h00, salle d'exposition du Quai Antoine 1er, Monaco.

25 avril 2025 Défilé à l'Espace Léo Ferré, Monaco. Produit et scénographié par les étudiant·e·s du Pavillon Bosio pour les créations de jeunes stylistes issu·e·s de Polimoda, Fashion School, à Florence.

Du 8 au 10 mai 2025 *Les imprévus*, studio des Ballets de Monte-Carlo. Spectacle chorégraphié par les danseur·euse·s de la Compagnie des Ballets de Monte-Carlo et scénographié par les étudiant·e·s du Pavillon Bosio.

17 juin 2025 Parcours public d'exposition, diplômes de master des étudiant·e·s du Pavillon Bosio dans différents lieux à Monaco.



NMNM

La conférence de Marc-Olivier Wahler, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH), est co-organisée par le Pavillon Bosio, École supérieure d'arts plastiques de la Ville de Monaco, et le Nouveau Musée National de Monaco.

Le public du colloque est cordialement invité au vernissage de l'exposition *Paésine* de Francisco Tropa le jeudi 5 décembre à l'issue de la journée de conférence.

Francisco Tropa – *Paésine*

06.12.2024 – 21.04.2025 / Villa Paloma

Exposition monographique de l'artiste portugais Francisco Tropa, spécialement conçue pour la Villa Paloma et réunissant un ensemble inédit de sculptures, dessins, films et projections lumineuses.

- ◀ Francisco Tropa, Agate, 2023, Projection lumineuse, Dimensions variables
© Francisco Tropa, Courtesy de l'artiste et Galerie Jocelyn Wolff

